

# « L'impossible, c'est vous »

L'athlète Philippe Croizon sera au théâtre Saint-Louis, vendredi 1<sup>er</sup> avril, pour une conférence. Les recettes permettront d'acheter du matériel sportif pour personnes en situation de handicap.

## ENTRETIEN

Son sourire et son humour ne passent jamais inaperçus. Amputé des bras et des jambes, Philippe Croizon est le porte-drapeau du « Rien n'est impossible ». Un message qu'il viendra transmettre à Cholet, lors d'une conférence organisée par le Rotary Club, au théâtre Saint-Louis, le vendredi 1<sup>er</sup> avril, à 20 h. Et ce pour la bonne cause : les recettes permettront de financer du matériel sportif à destination des personnes en situation de handicap.

**Vous avez relié les cinq continents à la nage, bouclé un Dakar, vous espérez bientôt aller dans l'espace... Comment doit-on vous présenter ?**

Philippe Croizon : « Je dirais aventurier, conférencier, autodidacte de tout (sourire). C'est large. J'ai joué dans plusieurs films, la série Vestiaires, j'ai été chroniqueur dans le Magazine de la santé (sur France 5)... Mais ce que j'aime le plus, c'est donner des conférences. Ou plutôt des temps d'échange, c'est un peu comme un show, une heure d'ascenseur émotionnel. Les gens rigolent, pleurent, rigolent... J'en fais entre quatre-vingt et cent par an. »

**Le thème de ces conférences, c'est « Rien n'est impossible »...**

« Je dis souvent que l'impossible, c'est vous, vos peurs, vos doutes. Moi, l'impossible, je l'ai fait exploser quand j'ai traversé la Manche à la nage. Mais j'ai compris que l'impossible n'existait pas en centre de rééducation, en étant capable de me relever. Au début, c'est dur, mais tout est jouable. »

**Daniel Richou, à l'origine de votre venue, se souvenait des premiers coups de pouce à l'association de vos parents, dans les années 1990, peu de temps après votre accident. Imaginez-vous alors ce parcours ?**

« Non. Ce que je dis le plus souvent lors de mes interventions, le plus dur, ce n'est pas l'accident, c'est le retour à la maison. Je suis rentré



Philippe Croizon n'hésite pas s'appuyer sur l'humour pour parler de son handicap.

PHOTO ARCHIVES CO - MOÏSE DOURIGNELX

dans ma phase de dépression, ma phase « gros con », ma phase « tout m'est dû »... Cette dépression a duré sept ans. Le soutien de Richou, des gens qui m'ont apporté leur aide, je le transforme aujourd'hui en apportant de l'aide. »

**Ces coups de pouce vous ont permis de sortir la tête de l'eau ?**

« Depuis mon accident, il y a toujours une équipe autour de moi : les pompiers, le Samu, l'hôpital, le centre de rééducation, ma famille, mes amis... Le « je » n'existe pas. C'est « on » avance ensemble. »

**On a l'impression que votre handi-**

**cap est devenu une force.**

« Mais bien sûr. À cause de lui, il y a des trucs que je ne peux plus faire. Mais grâce à lui, j'ai fait des trucs dingues. J'ai inversé la vapeur. »

**Comment surpasser le handicap, le mettre à profit ?**

« Il est là, autant qu'il soit utile. Pendant des années, je me suis levé, j'étais une personne handicapée. Aujourd'hui, je me lève, je suis Philippe. Il faut l'accepter. Et à partir du moment où on l'a fait, c'est parti. »

**C'est un message facilement entendu ?**

« Moi, je ne suis pas une personne

handicapée. Je suis une personne capable autrement. Je conduis ma voiture, je suis autonome. Ça, ce sont des messages que je fais passer dans les entreprises, pour qu'elles embauchent d'autres personnes capables autrement. Aujourd'hui, le mot handicap est encore un frein dans notre société. Il faut le faire exploser. »

**Encore faut-il en prendre conscience.**

« Il ne faut plus avoir peur d'être visible. Aujourd'hui, je suis heureux, je ne me cache plus. Quand je vais à la plage, je m'en fous qu'il y ait des gens qui me regardent. »

**Vous avez une arme supplémentaire, l'humour.**

« C'est l'une des clés primordiales. J'ai plusieurs outils de résilience. D'abord ma famille, mes amis. Puis l'amour, Suzana. Ensuite, l'humour, celui qui fait mal, qui pique - mon dernier livre s'appelle « Pas de bras, pas de chocolat », l'humour potache, l'humour de tous les jours... Et puis l'outil de résilience absolu : le sport. Il m'a reconstruit, m'a permis de parler à des gens. Le sport qui me fait vous dire que j'aime ma vie d'aujourd'hui. »

**Vous faites le lien avec votre venue à Cholet. Les recettes permettront de financer du matériel sportif...**

« Le coût, c'est le plus gros frein. Quand une personne amputée d'une jambe qui veut courir, c'est 12 000 € la lame en carbone. Ce n'est pas une paire de baskets. Au rugby fauteuil, c'est 24 000 € le fauteuil. »

**Comment lever ce frein ?**

« Vous savez, on a la chance de vivre dans un pays extraordinaire. Grâce aux associations, comme le Rotary club, on arrive à financer du matériel, on a des jeunes qui vont vers le sport. Baisser le coût ? Il n'y a pas moyen, malheureusement. »

**La démocratisation du handisport, cela passe donc par la mobilisation de tous ?**

« Toujours, il n'y a pas le choix. »

Alexandre BLAISE

## BIO EXPRESS

Philippe Croizon, 53 ans, a été victime d'un grave accident, un arc électrique, le 5 mars 1994. Dans son corps passent alors 20 000 volts. Le natif de Châtelleraut (Vienne) y a perdu ses jambes et ses bras. Seize ans plus tard, il a réussi l'exploit de traverser la Manche à la nage. Le point de départ de nombreuses performances.

## Entre Richou et Philippe Croizon, une histoire qui dure



Daniel Richou a rencontré Philippe Croizon en 2012.

PHOTO CO - ALEXANDRE BLAISE

Si Daniel Richou et le Rotary Club de Cholet ont réussi à faire venir Philippe Croizon à Cholet, c'est aussi parce que le spécialiste du voyage le soutient depuis 1996

Philippe Croizon s'en souvient bien. C'était en 2012, à Amann, la capitale de la Jordanie. « J'allais relayer à la nage l'Afrique à l'Asie. J'arrive dans un hôtel, et qui est là ? Monsieur Richou (Daniel, président du groupe, NDLR) et une délégation des Voyages Richou ! Incroyable, c'était la première fois que l'on se rencontrait. » Une première malgré des années de partenariat : 16 à l'époque, 26 aujourd'hui. Une relation qui dure, Daniel Richou, membre du Rotary Club de Cholet, étant à l'origine de la venue du célèbre athlète, amputé des qua-

tre membres, ce vendredi 1<sup>er</sup> avril. Tout a commencé bien loin d'Amann, à Châtelleraut (Vienne), ville natale de Philippe Croizon.

**« Dans tout ce qu'il fait, il dégage une énergie »**

« C'est assez simple », rebobine Daniel Richou. « Nousy avons ouvert une agence de voyages en 1996. La responsable connaissait les parents de Philippe, qui s'occupaient de l'Association d'aide et de soutien à Philippe (devenue Handicap 2000, NDLR). C'est vrai que ça nous a touchés. On a dit OK pour participer à un loto, en offrant un voyage sur la Costa Brava. » Depuis, le loto et le voyage sont toujours de la partie. Reste que jamais les deux hommes

ne s'étaient croisés avant cette année 2012, celle des soixante ans de Richou. « Je me suis présenté avec mon épouse, c'était un moment assez exceptionnel », sourit le dirigeant. « Philippe est quelqu'un d'une force, d'un optimisme, d'une passion... Dans tout ce qu'il fait, il dégage une énergie. »

Dix ans plus tard, Daniel Richou n'a pas eu de mal à convaincre le Châtellerautais de venir à Cholet. Les recettes de la conférence permettront aux associations Carisport et Handicap 2 000 de financer l'achat de matériel handisport. Un cheval de bataille de Philippe Croizon.

A. B.